

Le Monde

14/2/78

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

MACHE, DARASSE, NUNES

Des étoiles nouvelles dans la musique

Il est bien difficile d'apprécier sur le terrain, au moment même où ils se déroulent, les mouvements « géologiques » de la création et de la diffusion musicales. Il semble cependant que quelque chose bouge actuellement à Paris, grâce, sans doute, à la stimulation qu'apporte l'IRCAM. Si ce dernier concentre davantage ses efforts, en ce moment, sur un travail pédagogique illustré par les œuvres de ses ténors (1), il a provoqué une saine émulation, notamment du côté de Radio-France.

Gilbert Amy, quelque peu frappé d'ostracisme dans les parages de Beaubourg, présente cette année des concerts d'un vif intérêt qui font droit à d'autres tendances peu repré-

sentées à l'IRCAM, suivant en cela l'exemple courageusement donné par Paul Mefano et le Collectif 2e2m (*le Monde* du 31 janvier), tandis que Musique Plus et l'itinéraire défrichent des terrains souvent plus ingrats et imprévus. Il y a donc bien une renaissance encore timide de la musique contemporaine en France, qui s'amorce après quelques années confuses, marquées cependant par les belles recherches tous azimuts du Festival de Royan sous l'impulsion d'Harry Halbreich.

Samedi après-midi, trois compositeurs ignorés de l'IRCAM, Mâche, Darasse et Nunes, ont ainsi captivé le public du studio 105 de Radio-France qui s'est révélé une nouvelle fois trop petit.

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 23.)

(1) Du 17 au 22 février, Ligeti, Messiaen, Stockhausen, Boulez, Carter, analysés par Pierre Boulez au Centre Georges-Pompidou.

PARIS 14-II-1978

Des étoiles nouvelles

(Suite de la première page.)

François-Bernard Mâche (1935), c'est l'intellectuel (normanien, agrégé, professeur de grec), le théoricien, le compositeur d'un extrême raffinement, qui est en même temps convaincu de la puissance magique de l'univers, et qui ne fait pas de la musique « à partir de concepts ». Telle est sa *Kassandra*, titre révélateur d'une œuvre où « la lucidité » reconnaît tout ce qu'elle doit à sa « source passionnelle » : car Casandre la voyante a refusé de se donner à Apollon « qui l'a condamnée à n'être pas crue quand elle annonce l'avenir ». La partition n'est nullement l'illustration littérale du mythe, mais un essai, non moins lucide et passionné, de possession du monde, de communion sonore entre les voix de la nature (l'orage, le feu, les abeilles, les langues inconnues) enregistrées sur bande et celles de l'orchestre, de l'homme occidental, qui s'imitent, se complètent, jouent et dialoguent d'égal à égal avec un admirable lyrisme, plus déployé encore que dans les belles œuvres mixtes de la série *Korwar*.

Xavier Darasse (1934), le lutin facétieux et scintillant de l'orgue, a repris, de la main gauche, la plume du compositeur (qu'il avait abandonnée un peu vite par la faute d'un jury de Rome borné), à la suite d'un terrible accident d'automobile. *L'Instant d'après*, une « œuvre arrachée au silence », disons moins pudiquement à la mort et peut-être au désespoir. Des masses de cuivres et de bois superposés comme les colonnes d'une porte de l'enfer, le ruissellement des sources vitales qui s'échappent, le présent et la mémoire qui interfèrent sur des rythmes différents, et puis une sorte de robuste vitalité qui surplombe ce violent combat, d'une écriture chargée et cependant toujours lisible, annonçant une décantation dans de prochaines œuvres.

Enfin Emmanuel Nunes (1941), ce Portugais profondément handicapé physiquement à sa naissance, dont Royan puis Donaueschingen ont révélé avec *Rut* l'extrême rayonnement intérieur. *Es Webi* (cela se meut, cela se tisse) superpose deux orchestres, l'un à cordes, l'autre à vents, et une partition longue et complexe souvent véhémement, parfois mélancolique, où de multiples événements viennent s'enchevêtrer dans des trames mystérieuses. Il n'a pas semblé pourtant que pour cette première audi-

tion les répétitions orchestrales aient été assez poussées et aient abouti à une pleine cohésion interne, alors que les autres œuvres (et les *Intégrales* de Varèse) étaient superbement interprétées par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, sous la direction de Juan-Pablo Izquierdo, un chef chilien qui s'affirme de plus en plus.

JACQUES LONCHAMPT.